

On a eu le schéma idéal. De l'eau quand il fallait, et de la chaleur au bon moment. Le cycle végétatif s'est fait sans embûches."

À l'approche de la récolte, Éric Poli a le sourire. Comme la plupart des vignerons de l'île, le président du comité interprofessionnel des vins de Corse (CIVC) est plutôt optimiste. S'il n'a pas encore donné le coup d'envoi des vendanges, ce viticulteur de Linguizzetta pressent bien que tous les voyants sont au vert. Le printemps pluvieux et le début de l'été sec entrecoupé d'averses ont mis tous les voyants au vert.

Après plusieurs années marquées par des récoltes précoces, les conditions climatiques des derniers mois, très contrastées, ont permis au vignoble insulaire de retrouver son rythme. Le coup de chaud qui a sévi à l'approche de l'été a certes accéléré le développement du raisin, sans toutefois le précipiter. "La vigne n'a pas subi de stress, explique Éric Poli. Cela nous permet de revenir à un calendrier à peu près normal et d'espérer une belle récolte en matière de quantité et de qualité."

Production en baisse au niveau français

Depuis quatre ou cinq ans, les vendanges avaient été très précoces, à la mi-août voire au début du mois. En cause: la sécheresse, à l'origine d'un stress hydrique et parfois même d'une baisse des rendements allant jusqu'à 40% dans certaines régions de l'île, selon la situation géographique des vignobles, la qualité des sols ou encore leur mode de conduite. Les vendanges 2017 avaient commencé avec quinze jours d'avance par rapport à 2016, elles-mêmes anticipées.



La grande majorité des vignerons devrait démarrer les vendanges début septembre.

/ ARCHIVES PIERRE-ANTOINE FOURNIER

Le millésime 2017 était probablement le plus précoce et le plus sec de ces vingt dernières années, selon la chambre régionale d'agriculture. Mais si le ministère prévoit aujourd'hui une production en baisse sur l'ensemble français, cette année les vignes corses semblent épargnées et reviennent quasiment à un rythme d'antan.

Chez la plupart des quelque 450 vignerons insulaires, le démarrage des vendanges est prévu durant la première quinzaine de septembre. Pour l'heure, les premiers coups de sécateur n'ont

concerné que certaines parcelles dans les zones les plus exposées au soleil ou des cépages autochtones particulièrement précoces.

Dans son domaine de 40 hectares qui domine le golfe de Propriano, au cœur de l'appellation de Sartène, Gilles Seroin a engagé uniquement la récolte du biancu gentile pour la production de ses blancs. "Les autres cépages, comme le sciaccarellu ou le niellucciu, sont encore loin d'être à maturité, observe le patron du domaine Sant'Armettu. La vigne est belle mais le gros des ven-

danges commencera vraiment en septembre."

"Il y aura encore des récoltes précoces"

Au sein de l'AOC de Patrimonio, le constat est du même tonneau. Même si deux vignerons apparaissent aux avant-postes de la récolte et ont déjà rentré le biancu gentile ces derniers jours pour des cuvées spéciales, la précocité de certaines grappes n'illustre pas la tendance générale.

La très grande majorité des 39 domaines de l'appellation

n'ont pas encore commencé les vendanges. Dans son clos d'une quinzaine d'hectares, le président de l'AOC, Mathieu Marfisi, a prévu de débiter la récolte du muscat sur les coteaux les plus exposés, dès mardi.

"Sur le plan sanitaire, tout se présente très bien et les acidités sont maîtrisées, constate le jeune vigneron. Le fait d'avoir des vendanges un peu plus tardives permettra au raisin d'avoir une bonne concentration des sucres et des tanins bien mûrs. C'est de très bon augure pour le niellucciu notam-

EN CHIFFRES

35 %

des ventes en volume du vignoble corse sont réalisées dans l'île, contre

45 %

en France continentale et 20 % à l'export.

7 000

hectares, c'est la surface du vignoble corse, dont 2 500 en AOC. 100 000 hectolitres, c'est la production totale du vignoble corse en 2018.

ment, et pour la vinification des rouges en général."

L'an passé, à Patrimonio, les premiers raisins avaient été cueillis dès la première quinzaine d'août. Si la qualité était au rendez-vous, la récolte avait été moindre. Mais, cette fois, les vignerons prédisent un millésime 2019 d'exception. "Le climat nous a beaucoup aidés et permettra d'avoir de beaux rendements, relève Éric Poli. Toutes les conditions sont réunies pour obtenir de grands vins. Le fait d'avoir des vendanges sur un rythme d'antan joue énormément, même s'il faudra sans doute s'attendre encore à des récoltes plus précoces dans les prochaines années en raison du changement climatique. C'est une tendance de fond qui a peu de chances d'être démentie."

JULIAN MATTEI